

à propos de la vidéo...

dominique bagouet - 1992

La vidéo permet de garder une certaine mémoire du travail mais de cela je me méfie cependant, car l'oeil de la caméra sélectionne, aplatit et fige. Une fois l'image captée, il n'y a plus de recours, il n'est plus possible de la rectifier, de l'affiner, d'y revenir. C'est pour moi, une sorte de contraire techniquement indispensable aujourd'hui, mais fatal à la magie de la scène. La dimension fragile, humaine se trouve réduite, aseptisée. Pourtant la vidéo m'intéresse. J'ai notamment fait, avec Charles Picq, des expériences basées sur la recherche de pures images indépendantes des spectacles qui m'ont fait entrevoir quelques chemins possibles. Des aventures excitantes, passionnantes parfois, mais prenant trop sur le temps consacré à mes créations chorégraphiques qui restent pour moi prioritaires. Il me semble évident aussi que l'enregistrement vidéo d'un spectacle garde malgré tout une trace de ce qui a été un moment, depuis dépassé, une émotion vivante désormais en "consève". Peut-être est-ce mieux que plus rien, mais ça n'est pas certain.

dominique bagouet - 1992